



Baromètre de conjoncture

Vague 2

Sondage Ifop pour l'AFIC et le BCG

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet – Directeur du département

Anne-Sophie Vautrey – Directrice d'études

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Mai 2015



Sommaire

1 – La méthodologie	P.3
2 – La structure de l'échantillon	P.5
3 – Les résultats de l'étude	P.7
<i>A – Les perspectives d'évolution des principaux indicateurs</i>	<i>P.8</i>
<i>B – Questions d'actualité</i>	<i>P.21</i>
<i>C – Les principaux enseignements</i>	<i>P.24</i>

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour l'AFIC et le BCG

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
<div data-bbox="372 671 500 780" data-label="Image"> </div> <p>Le questionnaire a été adressé à 1027 dirigeants d'entreprises investies par les sociétés de capital-investissement membres de l'AFIC.</p> <p>Parmi ceux-ci, 98 dirigeants d'entreprise l'ont complété, soit un taux de participation de 10%.</p>	<div data-bbox="1024 654 1172 783" data-label="Image"> </div> <p>La représentativité de l'échantillon a été assurée par un redressement sur les variables de secteur, région, taille et chiffre d'affaires.</p>	<div data-bbox="1670 656 1877 768" data-label="Image"> </div> <p>Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 26 mars au 24 avril 2015.</p>

2 | La structure de l'échantillon

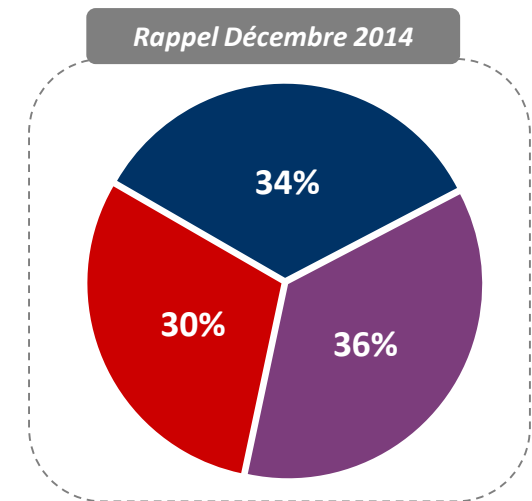
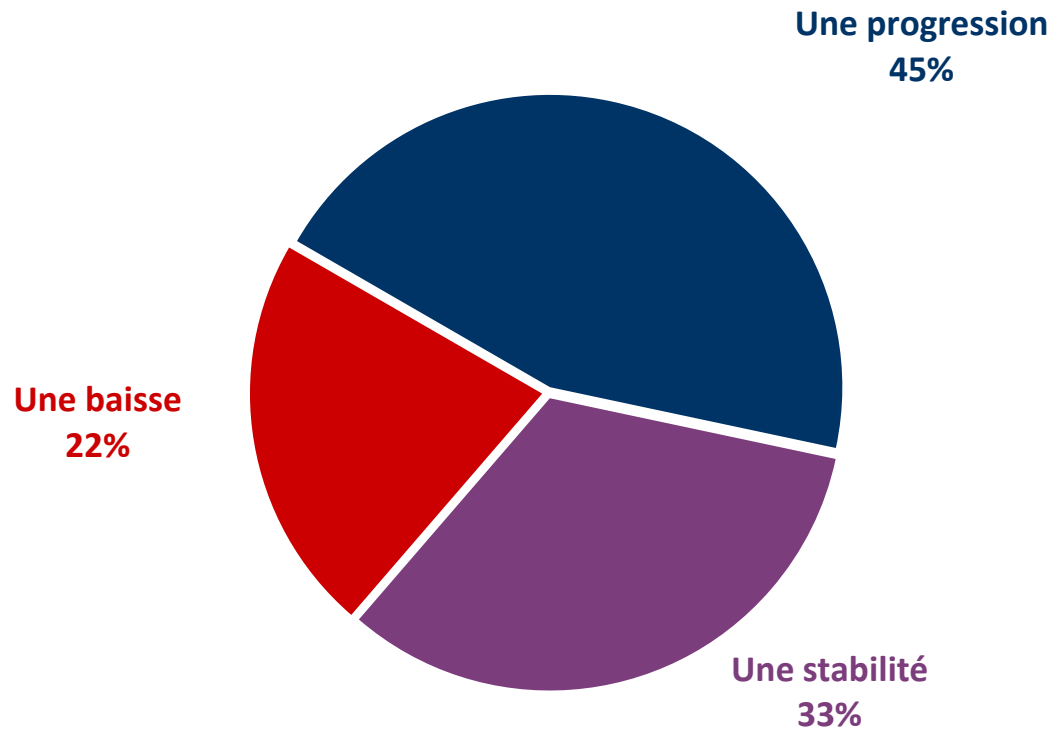
	Réel (fichier de contacts AFIC)	Echantillon
TAILLE 2013		
Moins de 20 salariés	14%	18%
20 à 49 salariés	11%	6%
50 à 249 salariés	20%	23%
250 à 499 salariés	7%	13%
500 salariés et +	11%	7%
Non renseigné	37%	33%
TOTAL	100%	100%
REGION		
IDF	43%	40%
Province	52%	57%
Non renseigné	5%	3%
TOTAL	100%	100%
CHIFFRE D'AFFAIRES 2013		
Moins de 10M€	30%	24%
10 à 29 M€	15%	19%
30 à 99 M€	14%	22%
100M€ et +	12%	11%
Non renseigné	29%	24%
TOTAL	100%	100%
SECTEUR D'ACTIVITE		
Agriculture	0%	0%
Industrie	17%	22%
BTP	2%	2%
Commerce	10%	8%
Services	66%	65%
Non renseigné	5%	3%
TOTAL	100%	100%

3 | Les résultats de l'étude

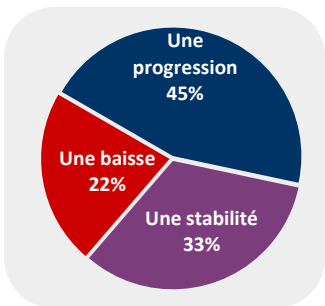
A | Les perspectives d'évolution des principaux indicateurs

QUESTION : Par rapport au premier trimestre 2014, quelle évolution anticipez-vous pour ce premier trimestre 2015 concernant votre chiffre d'affaires en France?

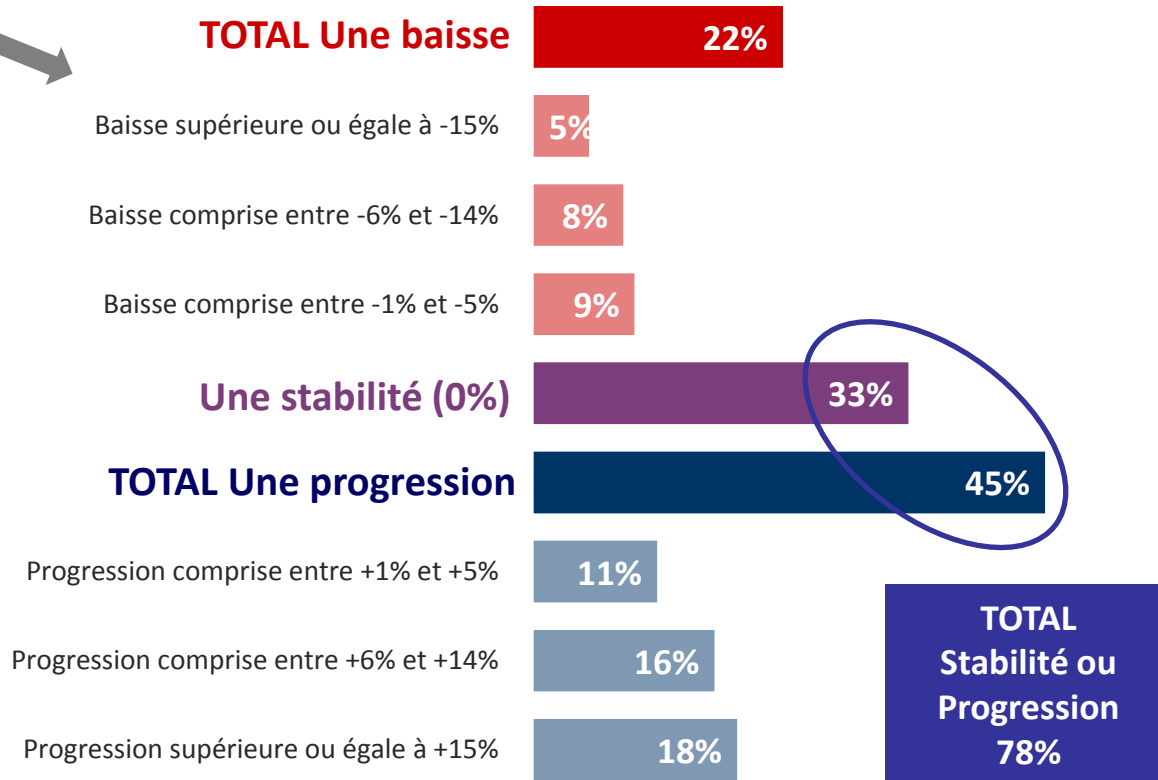
Ensemble - Avril 2015



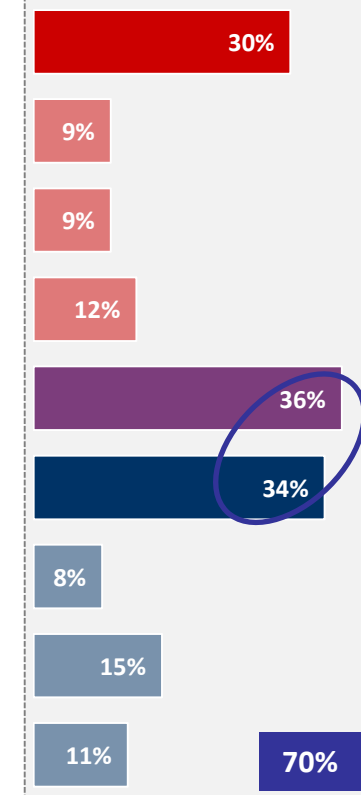
QUESTION : Par rapport au premier trimestre 2014, quelle évolution anticipez-vous pour ce premier trimestre 2015 concernant votre chiffre d'affaires en France?



Ensemble - Avril 2015

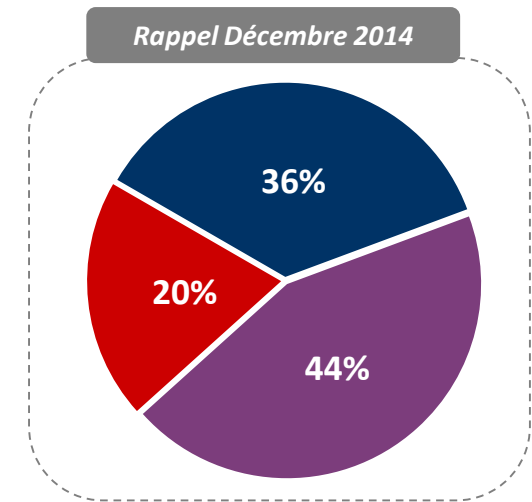
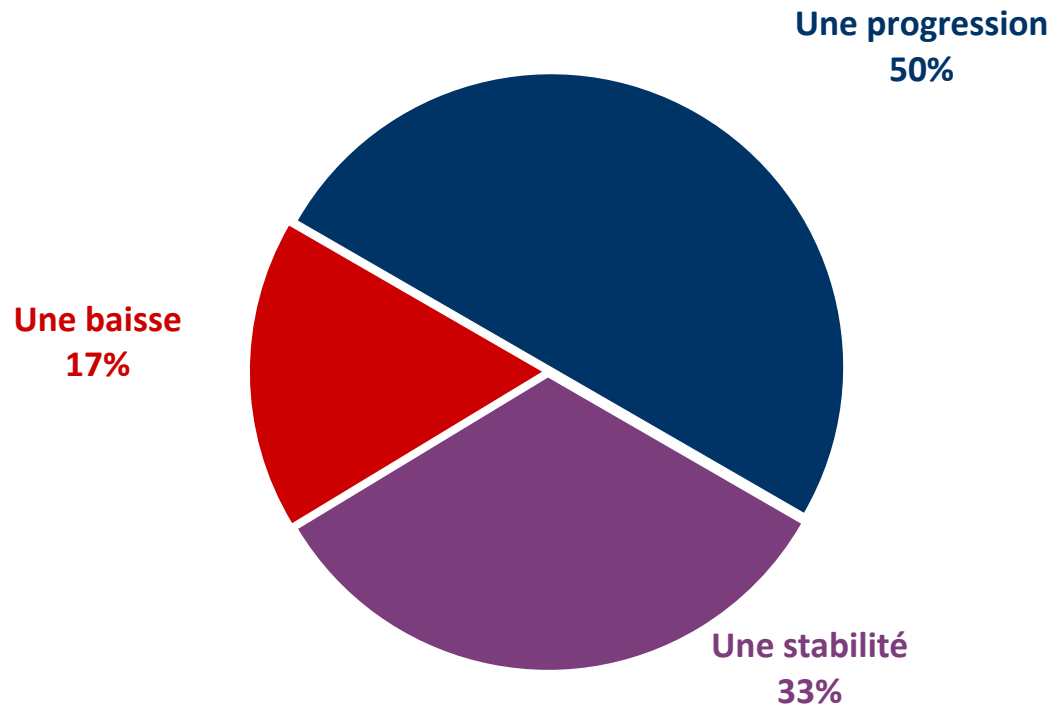


Rappel Décembre 2014

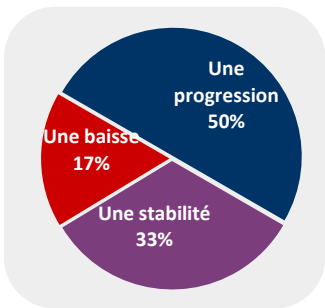


QUESTION : Et quelle évolution de votre chiffre d'affaires en France anticipez-vous, pour les douze prochains mois ?

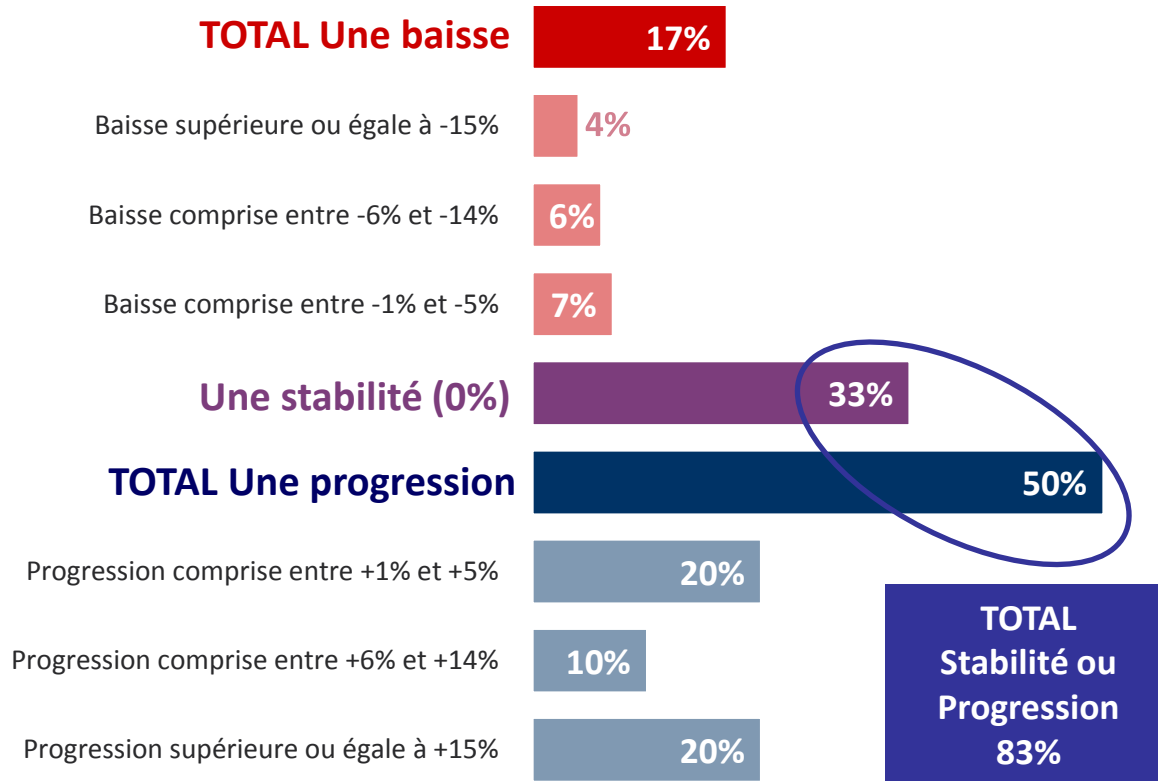
Ensemble - Avril 2015



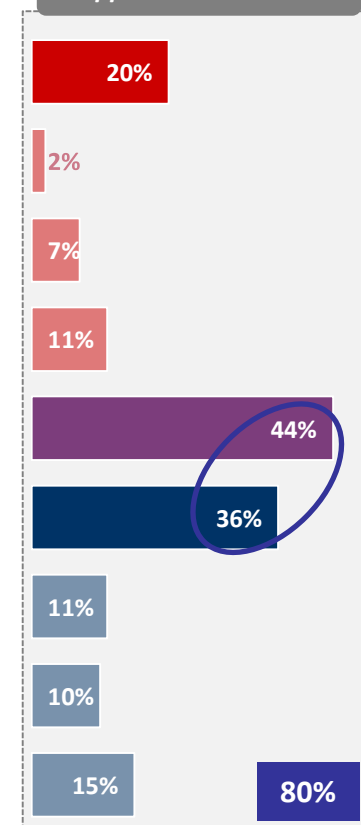
QUESTION : Et quelle évolution de votre chiffre d'affaires en France anticipez-vous, pour les douze prochains mois ?



Ensemble - Avril 2015

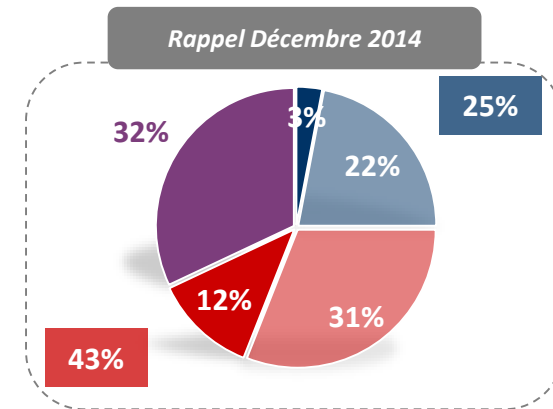
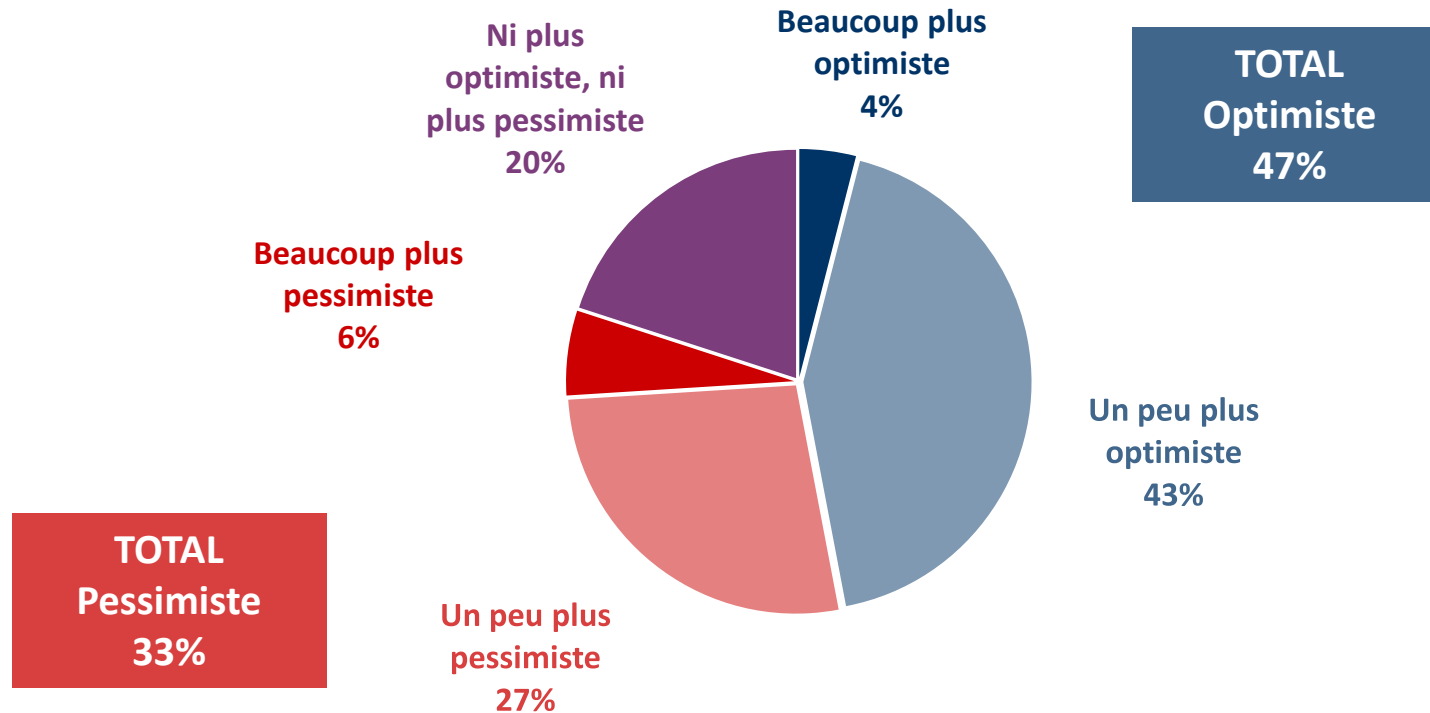


Rappel Décembre 2014

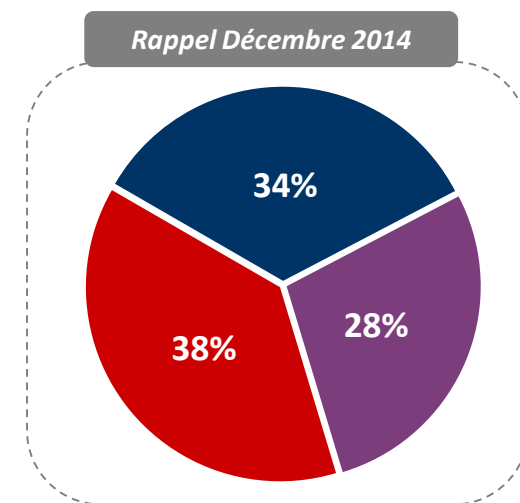
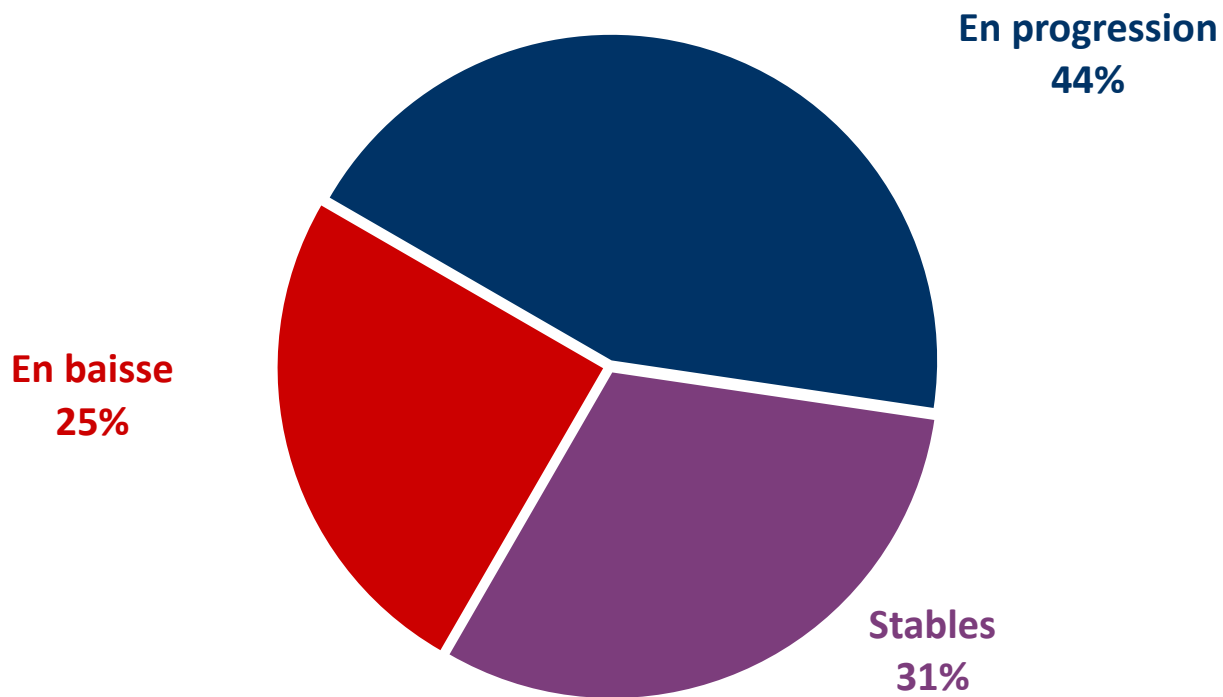


L'optimisme quant à sa capacité à atteindre ses objectifs en termes de chiffre d'affaires en France d'ici à la fin 2015

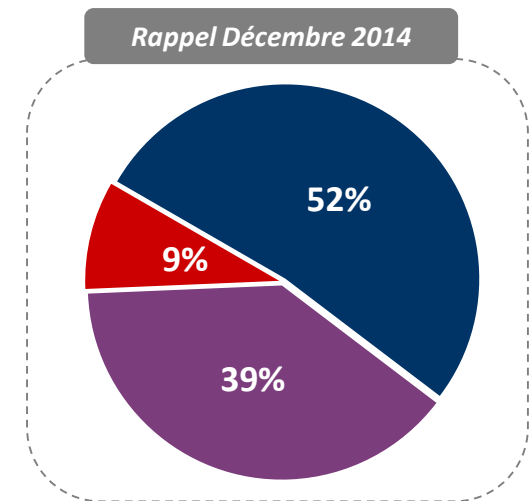
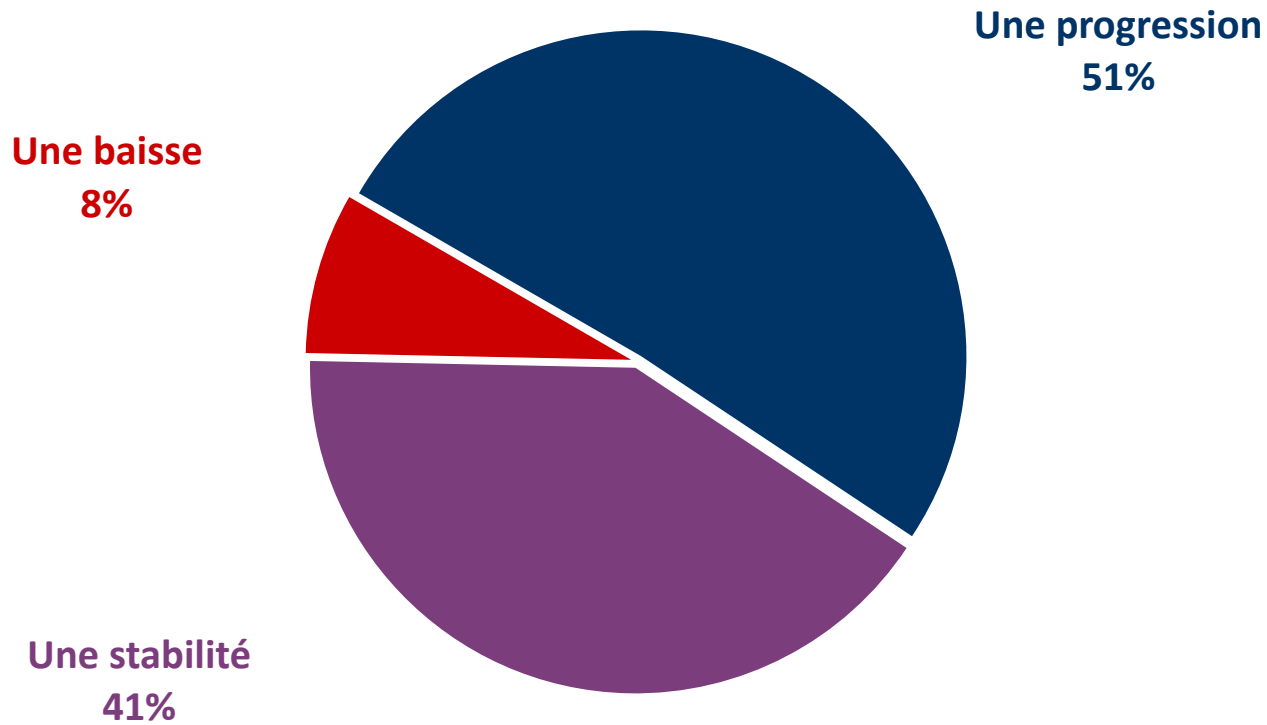
QUESTION : En ce qui concerne votre capacité à atteindre vos objectifs en termes de chiffre d'affaires en France d'ici à la fin de l'année, diriez-vous que par rapport à il y a trois mois, vous êtes ... ?



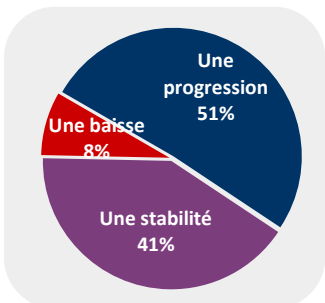
QUESTION : Par rapport à l'année dernière, votre carnet de commande ou vos prises de commande sont-ils...



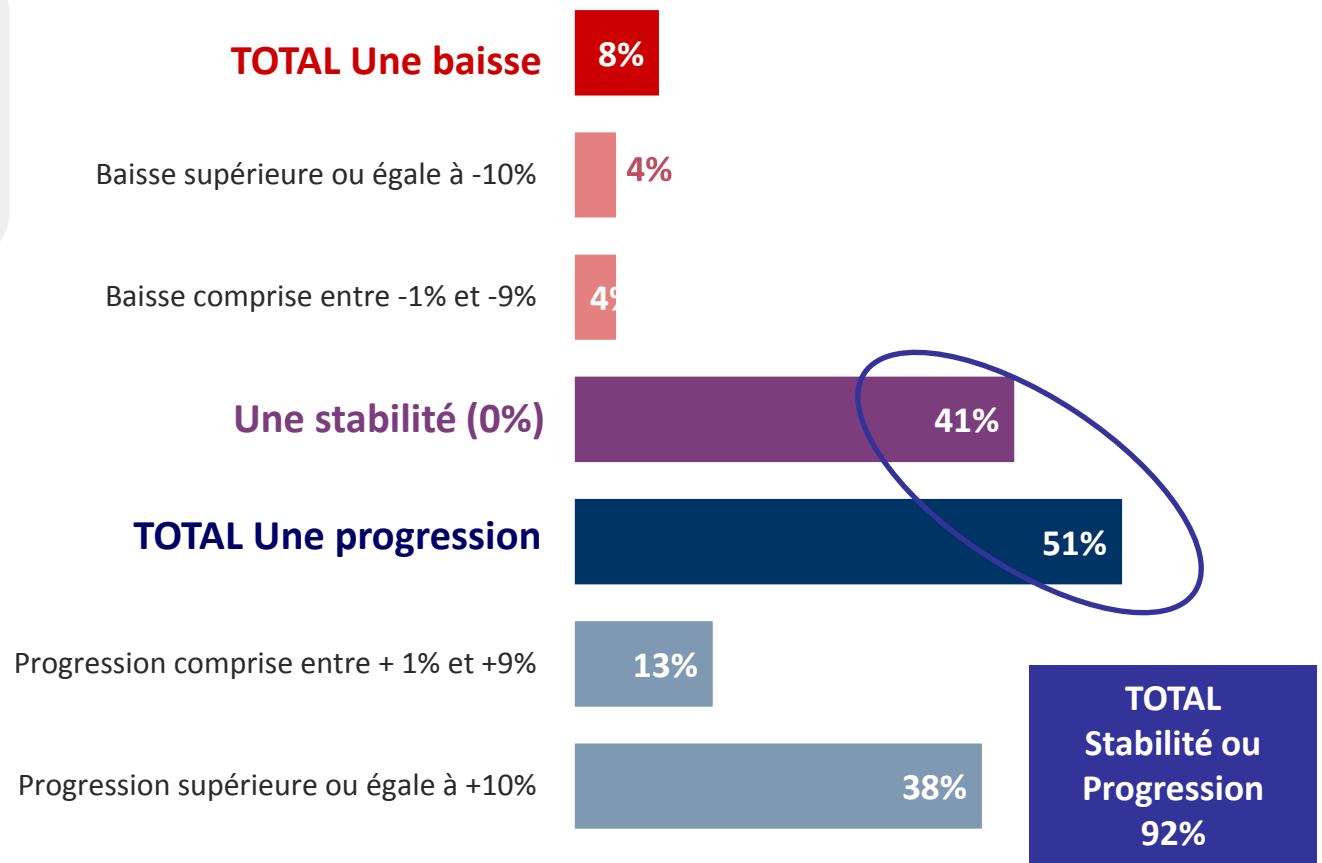
QUESTION : Quelle évolution anticipez-vous concernant votre chiffre d'affaires à l'export pour les douze prochains mois?



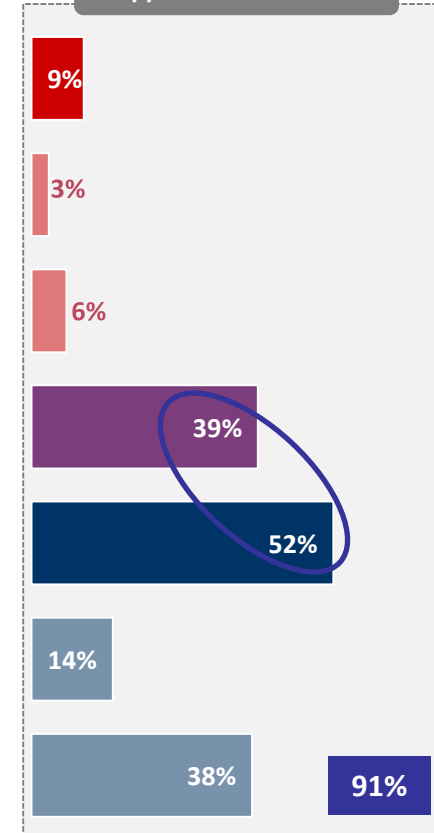
QUESTION : Quelle évolution anticipez-vous concernant votre chiffre d'affaires à l'export pour les douze prochains mois?



Ensemble - Avril 2015



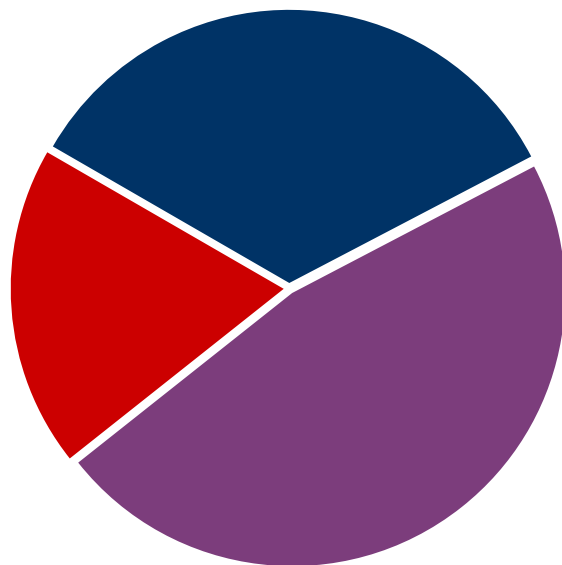
Rappel Décembre 2014



QUESTION : Concernant vos effectifs salariés dans les douze prochains mois, anticipez-vous ... ?

Une hausse par rapport à l'année écoulée
34%

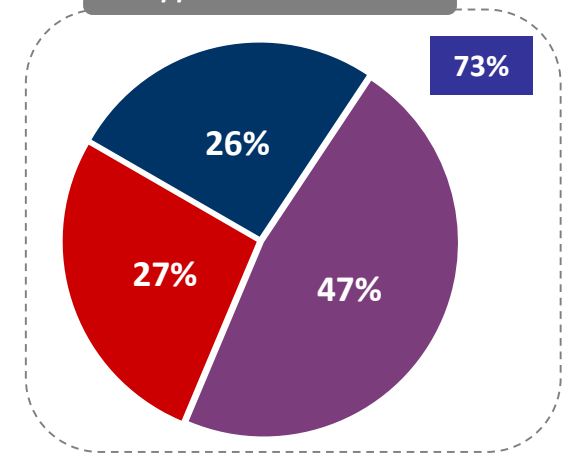
Une baisse par rapport à l'année écoulée
19%



TOTAL
Stabilité ou Progression
81%

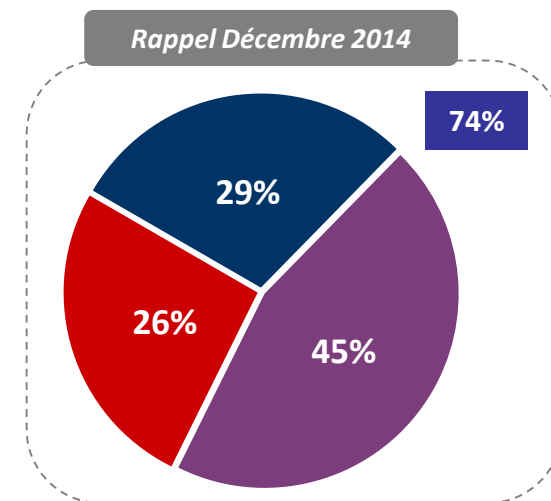
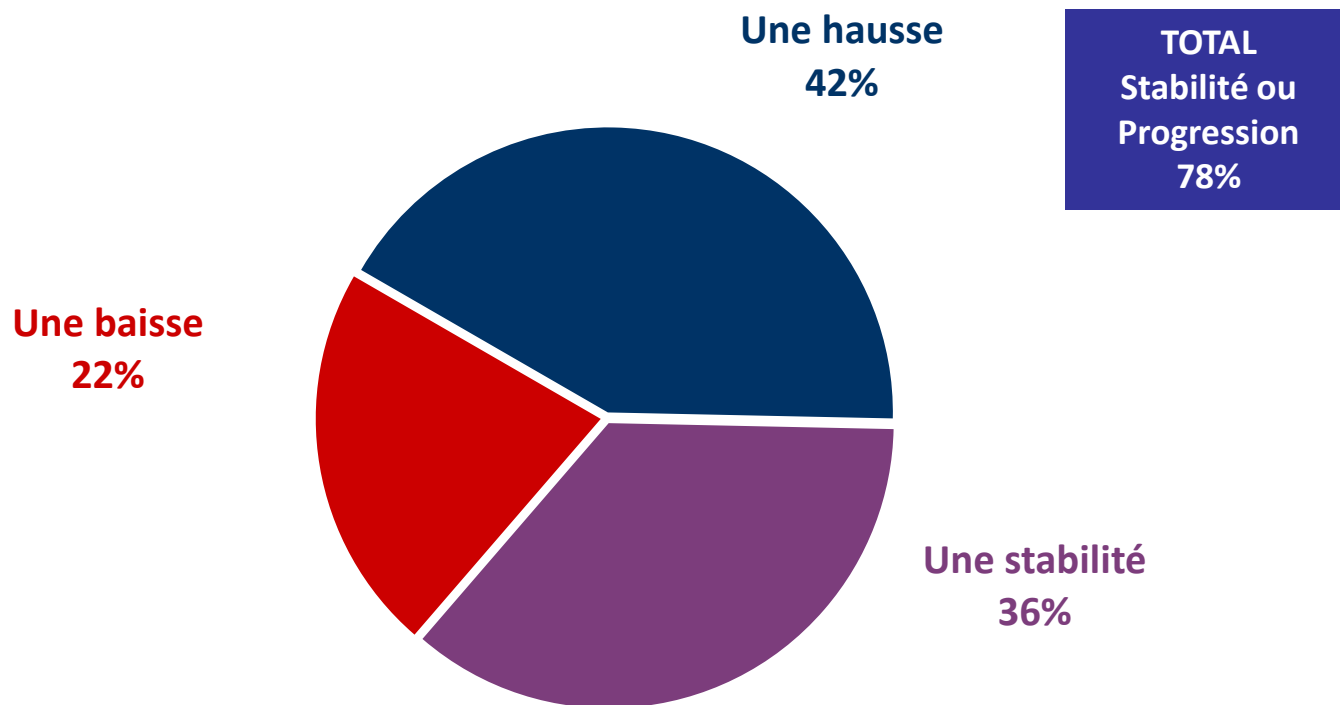
Une stabilité par rapport à l'année écoulée
47%

Rappel Décembre 2014

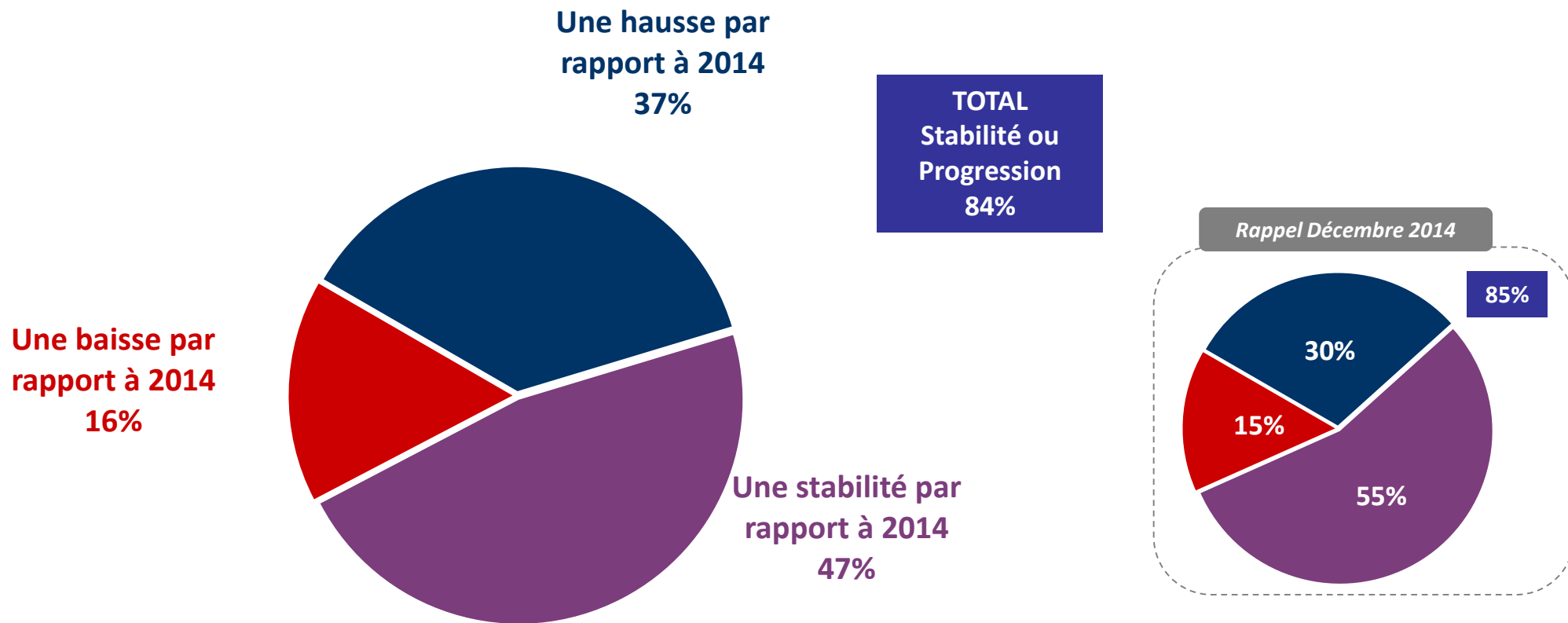


73%

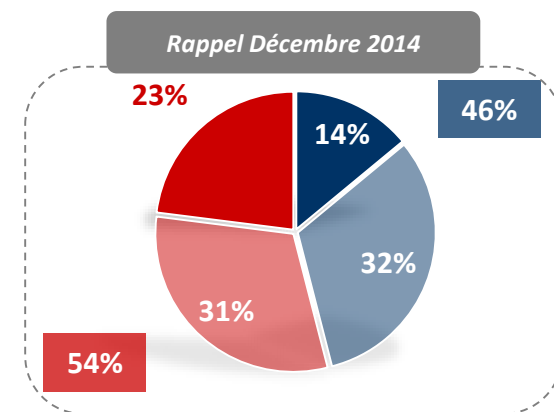
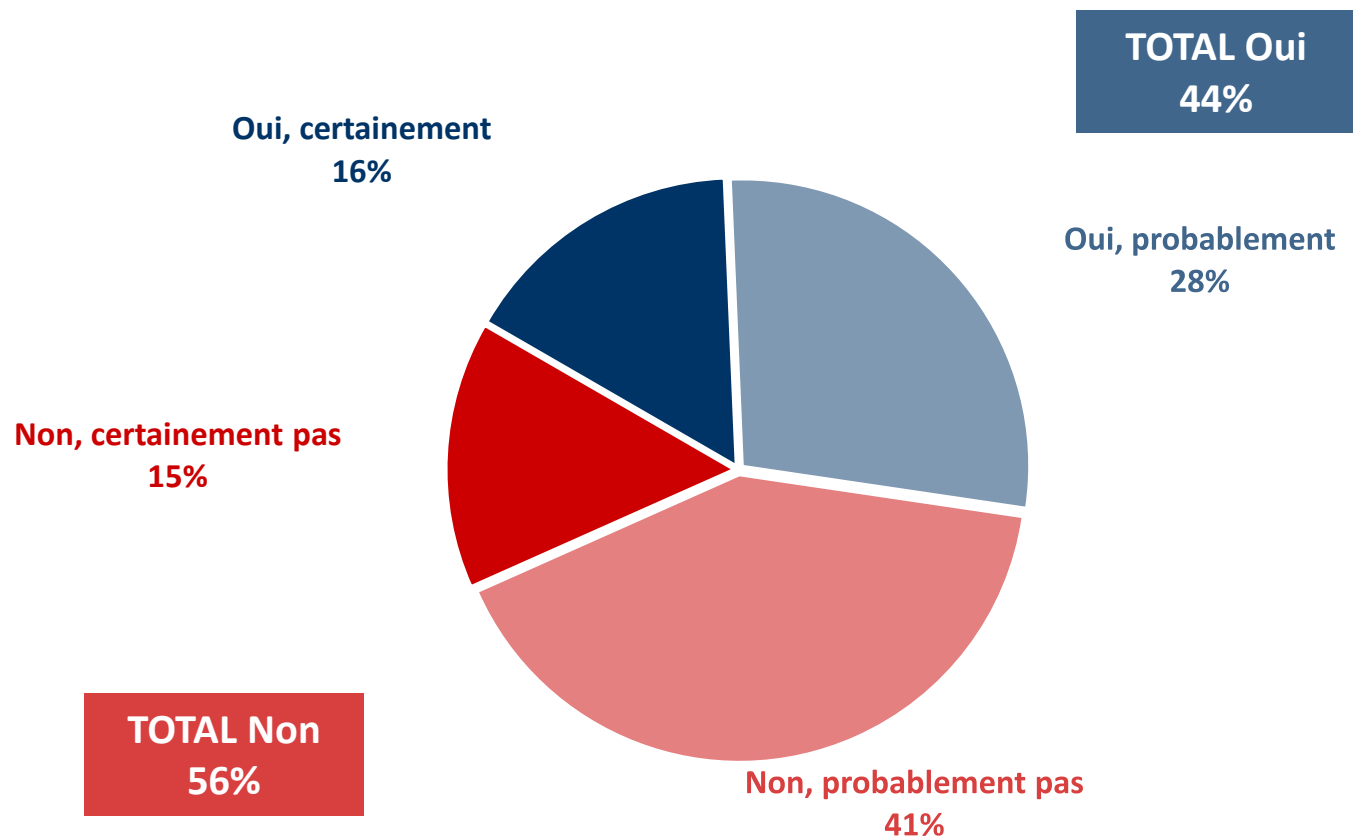
QUESTION : En 2015, prévoyez-vous une hausse, une stabilité ou une baisse de vos investissements (corporel, non corporel, hors croissance externe, innovation produit et Recherche & Développement) par rapport à 2014 ?



QUESTION : Et concernant vos investissements en Recherche & Développement, prévoyez-vous en 2015 ... ?

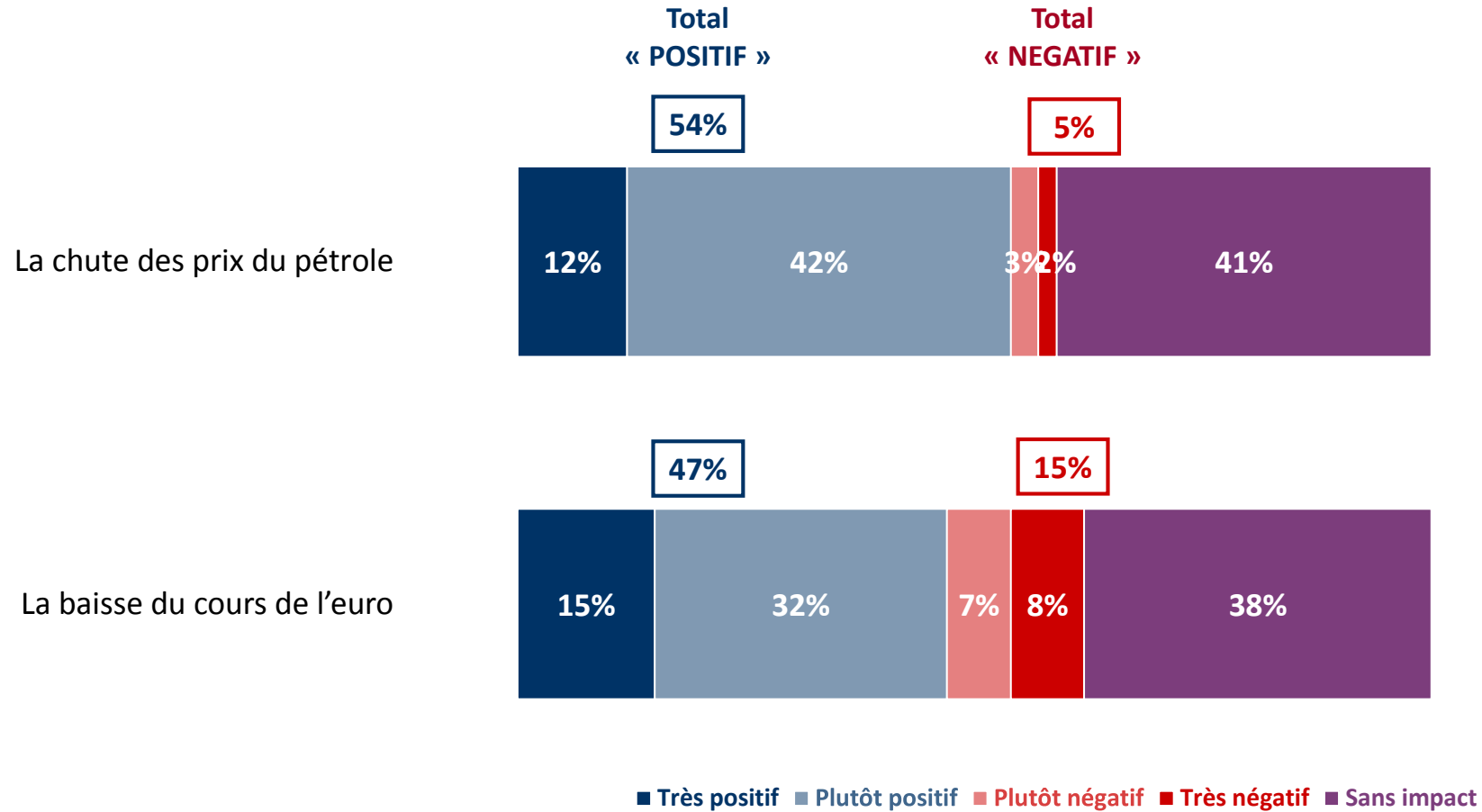


QUESTION : Envisagez-vous une ou des opérations de croissance externe en 2015... ?

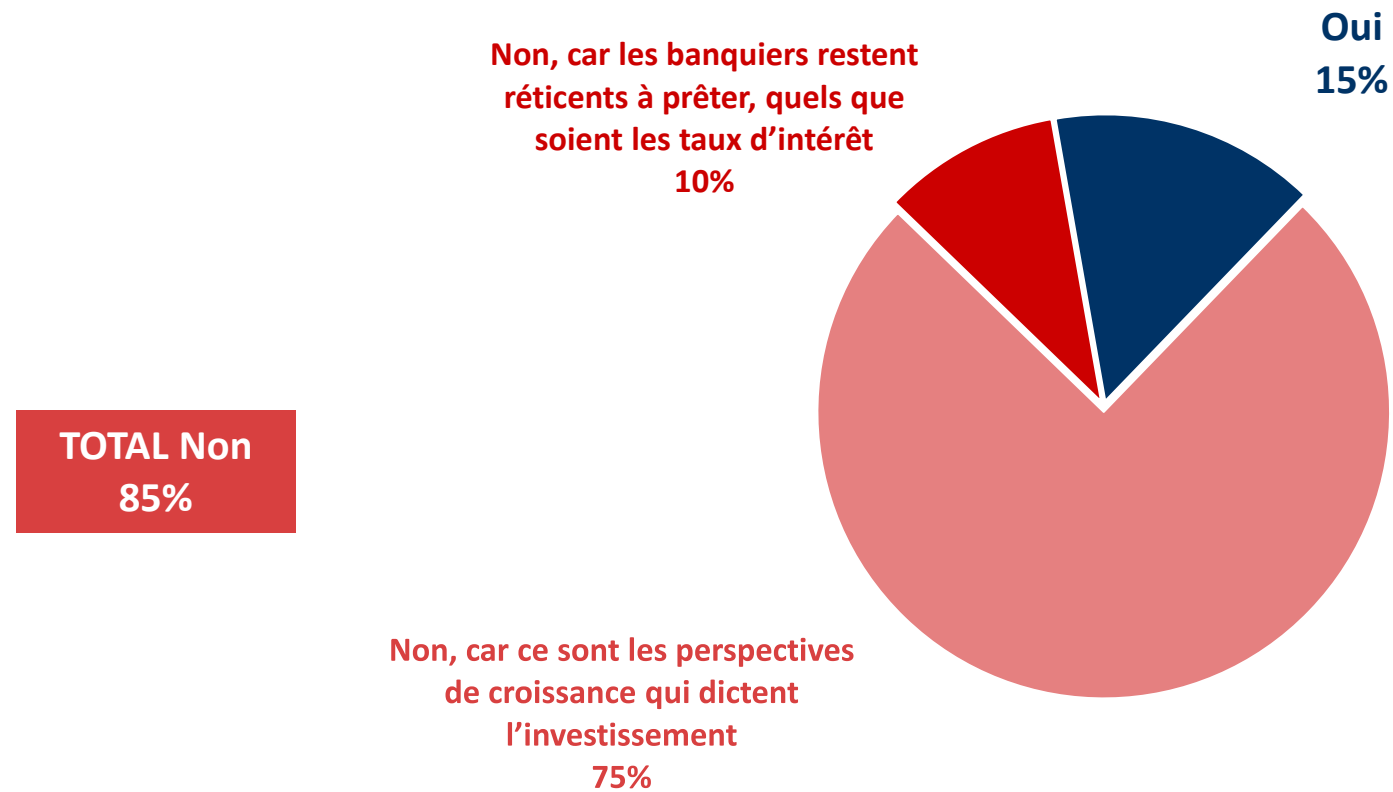


B | Questions d'actualité

QUESTION : Diriez-vous que l'impact des éléments suivants sur votre activité est ... ?



QUESTION : La baisse des taux d'intérêt vous incite-t-elle à investir plus ?



C | Les principaux enseignements

Les signes encourageants de reprise économique observés en décembre dernier se confirment et les chefs d'entreprise dans lesquelles des sociétés de capital-risque membres de l'AFIC ont investi anticipent pour la plus grande part d'entre eux une hausse de leur chiffre d'affaires en France. Les autres paramètres passent également au vert, démontrant que ces entreprises constituent bien un indicateur avancé ressentant avant les autres l'amélioration de la conjoncture.

Près de la moitié des dirigeants interrogés se déclarent plus optimistes qu'en fin d'année 2014 vis-à-vis de leur capacité à atteindre leurs objectifs de croissance d'ici la fin de l'année. Alors qu'en décembre 2014, la plus grande part d'entre eux (43%) se montraient plus pessimistes qu'au trimestre précédent quant à la réussite de leurs objectifs de croissance sur l'année, ils ne sont plus aujourd'hui qu'un tiers à se sentir moins confiants qu'en décembre dernier. Inversement, la part de ceux qui se disent optimistes passe de 25% à 47%.

Cette confiance retrouvée s'appuie de manière concrète sur la situation du carnet de commandes de l'entreprise en fin de premier trimestre 2015 : il est en progression dans 44% des entreprises (10 points de plus par rapport à la vague précédente). Seul un quart des dirigeants ayant participé à l'enquête l'estime en baisse (ils étaient 38% à partager ce constat en décembre dernier).

Ce marqueur récent de la reprise favorise l'optimisme des dirigeants vis-à-vis de l'activité de leur entreprise, en France comme à l'export.

- **Sur les trois premiers mois de l'année, près d'un dirigeant interrogé sur deux (45%) a le sentiment que son activité va s'accroître**, plus d'un tiers estimant cette progression à plus de 6%.
- **Cette embellie devrait aux yeux des chefs d'entreprise être suivie d'effets sur toute l'année 2015 : la moitié des dirigeants (50%) envisagent d'un œil positif les prochains mois, qu'ils anticipent synonymes de croissance pour leur activité**, lorsqu'ils n'étaient qu'un peu plus d'un tiers à partager cette optimisme fin 2014 (36%). **Deux chefs d'entreprise sur dix anticipent même une hausse de leur chiffre d'affaires de plus de 15%**. Si les dirigeants sont proportionnellement plus nombreux à anticiper une croissance, ils demeurent prudents dans leurs prévisions et anticipent un accroissement mesuré de leur activité sur l'année (20% estiment que leur chiffre d'affaires connaîtra une hausse comprise entre 1 et 5%, lorsqu'ils étaient 11% fin 2014).

- La même tendance devrait être à l'œuvre en ce qui concerne l'activité à l'export : la moitié d'entre eux anticipent une progression (51%), ce qui confirme les prévisions enregistrées en fin d'année 2014. **Cette hausse est bien entendu portée par les entreprises les plus exportatrices** : parmi celles réalisant d'ores et déjà plus d'un quart de leur chiffre d'affaires à l'international, la quasi-totalité (92%) anticipent une progression de leur activité à l'export, qui pourrait aux yeux de plus des deux tiers (67%) dépasser les 10% de croissance.

Aux yeux des dirigeants ayant répondu à l'enquête, différents facteurs ont contribué, dans une certaine mesure, à la reprise.

- La chute des prix du pétrole a pu avoir un impact positif** sur leur activité pour 54% des dirigeants, 41% estimant néanmoins qu'elle n'a eu aucun impact concret sur leur chiffre d'affaires et seuls 12% que cet impact a été très positif. Ce sont en premier lieu les dirigeants des plus grosses structures qui ont pu constater un effet : 73% au sein d'entreprises ayant réalisé un chiffre d'affaires de plus de 30 millions d'euros en 2014 comme 61% de dirigeants d'entreprises de plus de 250 salariés partagent ce constat.
- Les dirigeants se montrent globalement un peu plus sceptiques sur le rôle de la baisse du cours de l'euro dans la croissance de leur activité : 47% jugent ce rôle bénéfique, pour 38% qui n'en ressentent pas l'impact et 15% qui déplorent un impact négatif.** Dans le détail, le regard porté sur le cours de l'euro diffère largement selon le type d'activité des entreprises : les plus exportatrices, plus sensibles à ces variations de cours, bénéficient largement de cette baisse de l'euro : 84% des dirigeants d'entreprises réalisant plus d'un quart de leur chiffre d'affaires à l'export reconnaissent l'effet positif que constitue cette variation des cours dans leur activité.

*
* *

Cet optimisme conforte les dirigeants dans une stratégie de consolidation et de croissance interne, qu'il s'agisse des effectifs salariés comme de ses investissements. Ces prévisions semblent néanmoins mesurées à l'aune des taux de croissance escomptés, signe que **ce frémissement anticipé devra se confirmer avant de se transformer concrètement en emplois et en investissement.**

- Un tiers des dirigeants (34%) ayant répondu à l'étude envisagent des recrutements en 2015, soit une hausse de 8 points par rapport à décembre. Marqueur important de la confiance, cette évolution est en outre le miroir inverse des contractions d'effectifs anticipés, qui reculent de 8 points également (passant de 27% des dirigeants en décembre dernier à 19% aujourd'hui). La stabilité des effectifs demeure la situation la plus largement envisagée, par 47% des dirigeants.
- De la même manière, les investissements des entreprises interrogées devraient connaître une accélération sur l'année 2015 : 29% des dirigeants envisageaient une hausse de leurs investissements (hors croissance externe innovation produit ou R&D) en fin d'année 2014 ; ils sont 42% à partager cette confiance en fin de premier trimestre 2015 soit une hausse de 13 points. Le regain d'activité et les meilleures perspectives devraient donc avoir dans un premier temps davantage de traductions sur le plan de l'investissement que sur celui de l'emploi.

Au-delà de la consolidation de leurs acquis, **la confiance accrue des dirigeants devrait conduire à un développement des stratégies R&D** au sein d'une partie des entreprises investies par des sociétés de capital-risque. La plus grande part d'entre eux (47%) se montrent certes prudents et envisagent une stabilité de leurs investissements en la matière, mais une proportion croissante de dirigeants déclarent envisager un renforcement de la R&D au sein de leur entreprise courant 2015 (37%, contre 30% en décembre dernier), principalement au sein des plus grosses structures, plus à même de soutenir une croissance de ces investissements.

En revanche, **cette reprise anticipée ne semble pas suffisamment acquise pour pouvoir développer des stratégies de croissance externe** : à l'instar des résultats observés lors de la dernière édition du baromètre, les dirigeants se montrent très partagés quant à la mise en place d'opérations de croissance externe en 2015 : 44% déclarent l'envisager (dont seulement 16% de manière certaine), pour une majorité (56%) qui n'en font pas le projet pour cette année. Là encore, ce sont avant tout les plus grandes entreprises qui, dans un contexte encore incertain, peuvent envisager sereinement ce type de stratégies d'expansion.

La reprise des stratégies d'investissement semble avant tout liée à une conjoncture économique porteuse et sereine : si des mesures peuvent inciter les entreprises envisageant déjà une opération de ce type à la mettre effectivement en place, la grande majorité des chefs d'entreprise conditionnent une telle décision stratégique aux perspectives de croissance plutôt qu'aux taux d'intérêt disponibles : 75% partagent ce constat, pour 15% seulement aux yeux desquels une politique de contraction des taux d'intérêt est réellement incitative.



Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages



iOS - iPhone & iPad

Android

www.ifop.com

[@ifopopinion](https://twitter.com/ifopopinion)

[Ifop Opinion](https://www.facebook.com/ifopopinion)

A propos du Groupe Ifop :

Précurseur sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing depuis 75 ans, l'Ifop est aujourd'hui l'un des leaders de son secteur. Structuré autour de 6 expertises (Opinion & Stratégies d'Entreprise, Consumer & Beauty, Services, Médias & Numérique, Santé et Luxe), l'Ifop crée de la valeur pour ses clients en sécurisant la qualité de l'information recueillie et en lui donnant du sens et de la perspective. Il les accompagne dans la définition et le pilotage de leur stratégie d'entreprise en leur fournissant une vision opérationnelle et prospective qui leur permet d'anticiper les mutations sociétales et les tendances des marchés. C'est aussi dans cet esprit pionnier que l'Ifop développe de nouvelles expertises transversales (Planning Stratégique, Grandes Enquêtes). Entreprise proche de ses clients, l'Ifop intervient dans une cinquantaine de pays à travers le monde, à partir de ses cinq implantations : Paris, Buenos Aires, Shanghai et Hong-Kong. Il réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros et emploie plus de 200 collaborateurs.

Présent lors de toutes les campagnes présidentielles et municipales de la Cinquième République, l'Ifop est reconnu comme un acteur majeur dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos du Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop :

Le Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop compte une vingtaine de professionnels de l'opinion publique indépendants. La mission de notre Département est d'accompagner dans leurs décisions stratégiques et leurs choix de communication l'ensemble des acteurs publics, privés ou associatifs, qu'ils relèvent de la sphère politique, économique, sociale, médiatique ou du développement durable. Il s'agit, au travers des dispositifs d'enquête quantitatifs et qualitatifs réalisés par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises d'éclairer nos clients sur les opinions, les attitudes et les comportements des groupes et des individus, dans toute leur diversité et complexité d'électeurs, de consommateurs, de salariés, d'usagers, d'épargnants, d'internautes...